DANS NOS CLASSES**2012 : l'année du changement en LP**

*Jean-Michel BERTOLASO,
L.P. de Montigny*

L'épreuve ponctuelle du Bac Pro en mathématiques a vécu sa dernière session en juin 2011. Cette année scolaire 2011/2012 sera celle de sa disparition puisque les élèves qui arriveront en terminale lors de cette rentrée, entameront la dernière et troisième année du cycle Bac Pro rénové en 3 ans.

Désormais, le professeur devra organiser, dans sa ou ses classes de terminale, deux épreuves de quarante-cinq minutes en CCF (Contrôle en Cours de Formation), les corriger et donc évaluer ses élèves pour l'obtention du diplôme Bac Pro.

Le CCF de mathématiques en Lycée Professionnel n'est pas une nouveauté de cette rentrée scolaire : le professeur de mathématiques le pratique déjà dans le cycle CAP depuis la rentrée 2003 et a déjà proposé deux épreuves de trente minutes chacune, l'une en seconde Bac Pro, l'autre en première Bac Pro pour la Certification Intermédiaire, depuis la mise en place de la réforme du Bac Pro 3 ans lors de la rentrée 2009. Cette certification permet aux élèves de Bac Pro 3 ans de pouvoir valider un diplôme de niveau V (CAP ou BEP suivant la filière suivie) dans le cours de son cycle d'études Bac Pro.

Toutes ces épreuves de CCF ont changé la donne au niveau des conditions d'exercice du métier de professeur de mathématiques et sciences en lycée professionnel. Cette année scolaire, si un professeur est en charge d'au moins trois niveaux différents de formation, il lui faudra organiser sans arrêt des épreuves d'examen et slalomer dans un calendrier scolaire déjà éclaté par les périodes de formation en entreprise.

Les épreuves de CCF de mathématiques que le professeur doit organiser de leur conception à leur réalisation, en cycle Bac Pro, doivent réserver une part obligatoire aux TIC. De plus le sujet doit contenir des « appels prof » pour que « l'élève-candidat » puisse montrer comment il utilise ce moyen mais aussi pour que le professeur puisse le « décoincer » si la difficulté n'est pas surmontée. Ces conditions de passation entraînent automatiquement une organisation de la classe qui puisse permettre au professeur d'évaluer l'élève de façon différenciée. Au delà de sept à huit élèves passant l'épreuve, cette tâche de passation est difficile : il faut « occuper » le reste de la classe à d'autres activités dans la même salle de classe ou ailleurs si possible (chez un autre collègue, le CDI ...)

Cette nouvelle gymnastique du métier pourrait être intéressante : elle pourrait permettre une pédagogie différenciée, et d'être plus proche de l'élève et de ses difficultés. Mais le contexte conjoncturel, où l'on compte plus de restrictions que d'aménagements, n'est pas si favorable : postes menacés, temps réduit pour la formation initiale et la formation continue, etc.

Un point positif cependant : ce type d'épreuve permet de justifier les besoins importants en équipement informatique réservé aux mathématiques ou en calculatrices graphiques pour notre enseignement. Cet équipement arrive-t-il au bon moment de façon généralisée, c'est une autre histoire...

En tous cas, voilà des changements qui vont alimenter les travaux de la commission LP de l'APMEP (qui interpelle, entre autres, l'Inspection Générale).

Pour enrichir la réflexion de cette commission, il est nécessaire que de nombreux PLP maths-sciences rejoignent notre association. Nous comptons sur vous !